

Le vrai monde - Natsuo Kirino

Je ne qualifierai pas *Le vrai monde* (Riaru Warudo en japonais) de roman policier mais plutôt de roman noir à plusieurs voix. L'identité du meurtrier est connue dès les premières pages et il n'y a pas d'enquête à proprement parler. En revanche, Natsuo Kirino y dresse le portrait d'une jeunesse écrasée par l'obligation de réussite scolaire et professionnelle, et dont les repères familiaux et sociaux sont devenus flous. Les protagonistes sont quatre adolescents a-priori ordinaires de la banlieue de Tokyo, dont les destins tracés d'avance vont être brisés par un événement dramatique, un catalyseur qui va révéler la part sombre de chacun d'entre-eux.

Tout débute un jour d'été étouffant. Toshiko, comme la plupart des lycéennes de bonne famille est inscrite dans une école privée préparant aux examens d'entrée des universités. Alors qu'elle s'apprête à quitter le domicile familial pour se rendre à ses cours intensifs, elle est surprise par un bruit de verre brisé provenant de la maison d'à côté. Persuadée qu'il s'agit d'un cambrioleur, la jeune fille panique et hésite sur la conduite à suivre. Elle contacte immédiatement Terauchi, l'intello de sa bande de copines et de loin la plus posée. Mais celle-ci à d'autres chats à fouetter et lui conseille de ne pas se mêler des affaires des autres. Au moment d'enfourcher son vélo pour se rendre à la gare, Toshiko aperçoit le fils des voisins, dont la mine réjouie (inhabituelle chez ce garçon taciturne) la rassure vaguement. Le Lombric, ainsi qu'elle le surnomme à cause de sa silhouette filiforme et de son apparence insaisissable, fréquente une prestigieuse école de garçons. Les adolescents ne se connaissent pas et n'échange qu'un vague salut, événement en soi extraordinaire puisqu'ils ne se parlent jamais. Toshiko apprendra plus tard qu'il vient de massacrer sa mère à coups de batte de base-ball. Il lui a également volé le vélo qu'elle a laissé à la gare et le portable qu'elle a oublié sur le porte-bagage. L'affaire prend une tournure plus inconfortable lorsque Ryo, alias le Lombric, utilise le téléphone de Toshiko et appelle ses amies les unes après les autres. Mais le pire reste à venir puisque deux d'entre elles, Yuzan (l'orpheline homosexuelle) et Kirarin (la bimbo délurée) décident de couvrir la fuite du matricide. Toshiko quant à elle se rend complice de la cavale en décidant de ne rien révéler à la police. Chacune à ses raisons bien personnelles d'aider le Lombric, devenu le héros des cours d'écoles privées et une énigme malfaisante aux yeux des médias. Ce que les jeunes filles semblent ignorer, c'est qu'elles viennent d'appuyer sur un bouton qui va faire voler leur univers en éclats.

Bien qu'il n'y ait pas d'enquête dans ce roman, le lecteur est tenu en haleine par la sensation d'un drame imminent et bien plus terrible que le meurtre lui-même. On retrouve ici la mécanique de *Disparitions* (Yawarakana Hoho en version originale), l'un des premiers livres de Natsuo Kirino traduit en français et couronné au Japon par le prix Naoki (Naoki Sanjūgo en entier) qui récompense les œuvres de la littérature populaire. Là encore, il ne s'agit pas d'un polar à proprement parler, puisque l'intrigue est davantage prétexte à une galerie de portraits. Le lecteur est placé dans une situation d'attente où il ne peut qu'assister impuissant à la lente dérive des personnages.

A ce jour, Natsuo Kirino est l'auteur de 17 romans et quatre recueils de nouvelles, dont cinq seulement parus en Français. Outre *Disparitions* (éditions 10/18, 2004, 514 pages) et *Le vrai monde*, les éditions Seuil ont publié *Out* (Points, 2007, 655 pages), *Monstrueux* (Points, 2009, 716 pages) et *Intrusion* (Seuil, septembre 2011, 275 pages). La romancière japonaise a reçu plusieurs prix littéraires pour son œuvre, parmi lesquels le Prix des écrivains de romans policiers japonais (Nihon Suiiri Sakka Kyōkai Shō) pour *Out* (Auto en japonais) en 1998 et le Prix Edogawa Rampo (Edogawa Rampo Shō) pour son premier roman, *Kao-ni Furikakaru Ame* (non disponible en français), en 1993. Plusieurs de ses œuvres ont été traduites en anglais et *Out* a été adapté à l'écran en 2002 par le réalisateur Hideyuki Hirayama. Au Japon, Natsuo Kirino est publié chez Kodansha, l'une des plus importantes maisons d'édition nippones.

Le vrai monde de Natsuo Kirino (Points, septembre 2011, 254 pages)

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le lundi 10 octobre 2011

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/13020-vrai-monde---natsuo-kirino.html>